

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RÉD., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103 tél. réd. (039) 3 10 88 tél. adm. et publ. (039) 3 10 87 CCP 23 313
 Lausanne Saint Pierre 1 tél. (021) 22 69 10 CCP 10 8300 Genève Argand 4 tél. (022) 37 47 40 CCP 12 2715 ABONNEMENTS 1 mois Fr 3.50,
 3 mois Fr 10.- 6 mois Fr 20.- 1 an Fr 40.- LE NUMÉRO 30 ct Directeur René Meylan Rédacteur en chef responsable Willy Brandt
 Rédacteurs Eugène Maléus (La Chaux-de-Fonds) Octave Heger (Lausanne) Louis Piquet (Genève).

La Fête du Travail en Suisse romande

Diverses manifestations avaient été prévues en Valais à l'occasion du 1^{er} Mai elles ont, dans leur ensemble, réuni moins de monde que ces années passées du fait que le 1^{er} Mai tombait sur un dimanche et que plusieurs festivals se déroulaient à cette même date dans le canton.

A Sion quelque centaines d'ouvriers défilèrent dans les rues au son des tambourins de Savièse et d'une fanfare de la région. La manifestation proprement dite se déroula sur la place du Cerf où Clovis Luyet, secrétaire FOBB ouvrit la partie oratoire. Priront notamment la parole Henri Huber, conseiller d'Etat (Berne) et Louis Joye, secrétaire romand des cheminots.

Les orateurs abordèrent les problèmes touchant la fiscalité, le logement à prix modéré, la réduction des dépenses militaires ainsi que la question du percement du tunnel du Rawyl si cher aux Valaisans.

Lausanne

Pour la première fois, la Fête du travail s'est déroulée le soir.

A 20 h., dimanche, le cortège aux flambeaux s'ébranla ayant en tête la Fanfare du personnel des TL, fort remarquée par ses nouveaux uniformes et le Comité de la Commission de coordination syndicale de Lausanne. Il est suivi de la Fanfare municipale L'Avenir, la Fanfare des PTT, la Fanfare des cheminots et la Clique d'Or qui conduisaient la cohorte des syndiqués.

Tout au long du parcours, la foule très dense qui suit avec sympathie le cortège peut lire les mots d'ordre inscrits en lettres blanches sur les pancartes :

« Avantages aux syndiqués », « La TV et la radio aussi au service des salariés », « 44 heures de travail pour tous les salariés », « Paix au Vietnam et dans le monde », « Halte à la vie chère, sus aux profiteurs », « Davantage de jours de repos pour les employés des transports », etc.

A MONTBENON

Face à la superbe toile de fond que constitue en cette belle soirée de mai, le cirque des montagnes de Savoie, l'assistance a entendu Guido Nobel, le fougueux secrétaire fédératif des PTT, et L. della Briotta, député à la Chambre italienne.

Après un bref message de bienvenue de Jacques Tuscher, président de la CCSE, G. Nobel prit place à la tribune des orateurs pour commencer d'une manière incisive l'appel de l'Union syndicale suisse de ce jour du 1^{er} mai 1966.

Il y a tout juste cent ans que la République de Genève accueillait dans ses murs les délégués ouvriers de toute l'Europe pour tenir le premier congrès de l'Association internationale de travailleurs qui établit la Charte du syndicalisme.

Beaucoup de courage et d'abnégation furent nécessaires aux ouvriers du siècle dernier pour lutter contre l'étouffement qu'organisait le grand patronat.

Guido Nobel rappela les luttes au Conseil national pour que la classe ouvrière fasse admettre : le principe de l'assurance vieillesse, l'introduction des assurances sociales. Il rappellera également la lutte qui se poursuit pour obtenir la pleine compensation du renchérissement.

De nouveaux problèmes ont surgi : semaine de cinq jours, semaine de 44 heures, participation de l'ouvrier à la productivité de son entreprise.

Ces problèmes, les syndicats sont conscients qu'ils devront être résolus par étapes, mais ils constatent que jamais les privilèges de certaines classes ne seront supprimés si on ne les attaque pas, jamais l'injustice sociale ne sera éliminée sans combat, jamais la paix et la liberté ne pourront être maintenues si nous ne restons pas vigilants.

Il manque encore : des logements à des prix abordables, d'écoles et d'enseignants, d'une assurance maternité, d'une AVS permettant aux aînés de vivre décemment et d'une protection suffisante en cas de maladie. Certes, depuis que le camarade H.-P. Tschudi dirige le Département fédéral de l'intérieur, un grand pas en avant a été fait dans le domaine de l'assurance vieillesse, mais nous devons mettre tout en œuvre afin que la septième révision apporte une nouvelle augmentation aux rentes de base, pour compenser le renchérissement.

Le patronat, a dit Guido Nobel, combat ces différentes améliorations. Il n'y a qu'à voir la levée de boucliers de l'Union centrale des associations patronales contre l'augmentation des rentes actuelles de l'AVS, et son attitude négative en ce qui concerne la semaine de 44 heures pour le personnel fédéral. Nous espérons que les parlementaires auront le sens de l'équité et de la justice et corrigeront l'erreur faite par le Conseil fédéral.

En terminant son allocution, dont certains passages furent ovationnés, Guido Nobel compte sur la solidarité ouvrière, pour qu'aujourd'hui plus que jamais, on puisse construire un monde meilleur.

Après l'allocution de Guido Nobel, il appartenait au député italien L.

della Briotta, de s'adresser à ses compatriotes. Il rappela lui aussi certains événements et certains faits qui se sont passés dans son pays et en Suisse.

La manifestation se termina par l'« Internationale » jouée par la Fanfare du personnel des TL.

A notre avis, très bonne idée des organisateurs d'avoir reporté la manifestation au soir, et le cortège aux flambeaux du 1^{er} mai 1966 a été des plus sympathiques.

F. Ch.

Genève

C'est par un temps radieux qu'ont eu lieu les manifestations du 1^{er} Mai. Rappelons à cette occasion que 1966 marque le centième anniversaire de la première Internationale syndicale et que c'est à Genève que se tint en septembre 1866 le premier congrès de cette Internationale.

Le cortège traditionnel a quitté, dimanche après midi, les Terreaux-du-Temple, pour passer par la place de Cornavin, la rue et le pont du Mont-Blanc, les rues Basses, la Corratierie, la place Neuve et gagner le Palais des Expositions.

Bannières des syndicats en tête, suivies de la musique de Lausanne L'Avenir, le cortège comprenait plusieurs autres musiques genevoises. Celui-ci, dont le défilé a duré une demi-heure, arborait sur toute sa longueur des banderoles, à commencer par celles des saisonniers espagnols et italiens, en faveur de l'unité syndicale, puis celles portant les revendications ouvrières telles que : « Sécurité sociale, semaine de 44 heures, salaires décents, plan pour le développement de l'université, pour la paix au Vietnam ».

Les membres socialistes du Conseil d'Etat et du Conseil administratif avaient pris place dans les rangs du cortège. Une quinzaine de cars, transportant, sous les auspices de l'Association des vieillards, des personnes âgées, fermaient le cortège, cars sur lesquels figuraient des revendications pour la vieillesse.

Le meeting officiel a été ouvert, à 16 h. 30, par R. Queloz, président de l'Union des syndicats du canton de Genève. Des discours ont été prononcés par L. Huissoud, secrétaire du groupe du bois de la FOBB, et par F. Pahud, président de la section SEV-CGTE.

Une heure de cinéma avait été réservée pour les enfants.

Samedi soir déjà, dans le cadre de cette fête, une soirée avait été organisée à la salle communale de Plainpalais.

CHALET-A-GOBET: Terrible collision. — Dimanche, vers 9 heures, sur la route Berne-Lausanne, au lieu dit Vert-Bois, tout près du Chalet-à-Gobet, une automobiliste, M^{me} E. Germann, 55 ans, graphiste à Zurich, roulant en compagnie de M^{lle} A.-S. Germann, 26 ans, perdit la maîtrise de son volant. La voiture heurta de plein fouet une automobile survenant en sens inverse et se trouvant bien à sa droite, conduite par M. E. Straub, 39 ans, de Renens. M. Straub fut transporté à l'Hôpital cantonal avec de nombreuses fractures. M^{me} et M^{lle} Germann (cette dernière est gouvernante à Miami, en Floride) furent tuées sur le coup.

COPPET: Gravement blessé. — Un cyclomotiste grièvement blessé, a été admis à l'Hôpital cantonal, à Genève. Il a été renversé samedi vers 21 h. 45, sur la route principale Lausanne-Genève, près de Coppet, par un véhicule, dont le conducteur ne s'est pas arrêté.

1^{er} Mai à Zurich: pénible incident



Pendant l'allocution de Dario Marioli, président de la Fédération socialiste italienne en Suisse, pendant la Fête du 1^{er} Mai à Zurich, une bagarre a eu lieu entre un xénophobe fanatique et M. Marioli. (Voir notre information en dernière page.)

Lausanne: la situation financière améliorée

La situation financière de la ville de Lausanne s'est sérieusement améliorée durant l'exercice 1965, a déclaré vendredi, A. Bussey, directeur des finances, au cours d'une conférence de presse.

Le découvert par tête d'habitant est descendu de 1140 fr. en 1964 à 1070 fr. en 1965. Les recettes du compte d'exploitation ont atteint 167 000 000 fr. ce qui laisse un excédent de recettes de 6 130 000 fr. alors que le budget prévoyait un déficit de 10 000 000 fr. L'amélioration des recettes sur 1964 est de 16 000 000 de fr., soit 11%, et

l'aggravation des dépenses de 17 000 000 de francs, soit 11,9%. Les amortissements ont atteint 38 000 000 de fr.

Après enregistrement des moins-values et des plus-values de certaines charges et de certains produits, le compte de profits et pertes fait ressortir un bénéfice de 1 752 342 fr. ainsi réparti: 63 231 fr. à la bourse communale; 1 544 000 fr. aux Services industriels et 145 000 fr. à porter en diminution du compte « déficit reporté » du bilan.

Aux recettes, le produit des impôts figure par 88 000 000 de fr.

Genève: les indemnités aux conseillers administratifs

Jeudi dernier, la Commission des finances du Conseil municipal de la ville de Genève a tenu une importante séance pour discuter de la proposition faite par M. Lentillon (POP), de supprimer du budget 1966, le solde restant au titre de dépenses diverses. Ainsi que cela fut évoqué à l'assemblée de la section socialiste de Genève Rive gauche, le conseiller administratif Rochat, chargé des finances de la ville, a exposé, dans le détail, les usages en vigueur depuis fort longtemps au sein de la Municipalité de Genève. Ces explications, s'ajoutant à d'autres précédentes autant qu'insuffisantes, n'ont fait qu'augmenter la confusion des esprits. Quoi qu'il en soit, la Commission des finances a

décidé de maintenir purement et simplement le traitement de base des conseillers administratifs en charge auquel s'ajoute l'allocation de vie chère, supprimant toutes autres prestations. Il va sans dire que les dépenses effectives supplémentaires dues à l'exercice de la fonction de conseiller administratif seront prises en charge sur remise des factures. Ce régime durera jusqu'au moment où l'incompatibilité aura été votée par le corps électoral, probablement jusqu'à la fin de la présente législature.

La Commission des finances se réunira à nouveau le 13 mai pour prendre une décision définitive; d'ici là, les divers partis politiques auront été consultés.

Cela s'est passé dans notre pays

SCHWYTZ: Landsgemeinde. — La Landsgemeinde de district de l'ancien pays de Schwytz s'est déroulée dimanche sur le ring historique d'Ibach près de Schwytz devant une assistance assez clairsemée. Il y a eu une rare unanimité de sorte qu'au bout d'une heure et demie, l'assemblée a été levée.

GLARIS: Landsgemeinde. — La Landsgemeinde de Glaris s'est réunie dimanche dans le ring in Zaun de Glaris, de 9 h. 30 à 13 heures. L'assemblée comprenait au moins 6000 citoyens. Au nombre des invités, on relevait la présence du conseiller fédéral Gnaegi.

ALTDORF: Elections. — Le premier dimanche de mai, jadis dimanche de la Landsgemeinde est consacré, dans le canton d'Uri à des élections. Il s'agissait cette année d'élire le président du gouvernement et le vice-président, pour une nouvelle période de deux

ans. A été élu landamman pour la période de 1966-68 M. J. Daniöth (c.-s.), conseiller aux Etats, jusqu'ici vice-président. Les électeurs ont ensuite élu par 2808 voix, M. A. Weber, d'Altdorf, actuellement landamman, au poste de vice-président pour les deux prochaines années.

MARTIGNY: Fièvre aphteuse. — On signalait dimanche un nouveau cas de fièvre aphteuse en Valais, soit au village de Liddes au-dessus de Martigny.

GRAND-SAINT-BERNARD: Avalanche. — La situation ne s'est guère améliorée sur la route du Grand-Saint-Bernard, entre Martigny et Boivernier, où une avalanche de boue et de rocs s'est abattue envahissant la chaussée et coupant tout trafic. Dimanche on constata à nouveau de légères coulées en amont du lieu où s'abattirent les premiers éboulements.

Le professeur Deutsch libéré

Prétendument soupçonné d'escroqueries de réparations au préjudice de la République fédérale, le professeur Hans Deutsch a été libéré vendredi soir après presque 18 mois de détention préventive. Le professeur Deutsch se trouvait depuis septembre 1965 à l'infirmerie de la prison de Bochum, où il était soigné pour son diabète. Il a quitté la prison sans se présenter aux journalistes qui at-

tendaient sa sortie. Le tribunal compétent de Bonn dans cette affaire avait décidé auparavant d'éviter au professeur la détention préventive contre le versement d'une caution de 1,75 million de marks.

Le procès contre le professeur Deutsch et ses trois « complices » aura lieu probablement en automne. Le professeur Deutsch conteste avoir agi de façon coupable.

A travers le pays vaudois

YVORNE: Eboulement. — Samedi, vers 19 h. 15, un éboulement de rocher s'est produit, sur la route principale Aigle-Lausanne, au lieu dit La George, commune d'Yverne. Plusieurs blocs ont atteint une voiture valaisanne et une voiture neuchâteloise. M. J. Galofaro, 38 ans, de Martigny, sa femme Maria, 32 ans, et ses trois enfants, M. R. Martini, 34 ans, de Veytraux, M. L. Cornaz, 31 ans, de Saint-Maurice, et S. Genolet, 33 ans, de La Luette, ont été blessés.

TREY: Deux tués. — Samedi, vers 2 h., sur la route cantonale Lausanne-Berne, au lieu dit Biolayres-Dessous, commune de Trey, un automobiliste neuchâtelois, M. M. Morel, architecte, à Fontainemelon, est entré en collision avec un motocycliste, M. Cl. Christen, 20 ans, brasseur, à Moudon. Les deux conducteurs ont été tués sur le coup.

ECUBLENS: Incendie. — Vendredi, aux environs de 22 h. 30, un incendie s'est déclaré dans un chantier de l'entreprise de travaux publics Losinger S.A., au lieu dit Les Larges-Pièces, commune d'Ecublens. Deux

baraquements en bois contenant divers outils et machines de chantier ont été entièrement détruits.

MONTREUX: Fatalité. — Dimanche, vers 18 h. 50, au lieu dit Lindar, au vallon de Villars, commune de Montreux, M^{me} Th. Borgeaud, 57 ans, de Pallens, s'est rendue chez des connaissances, en séjour, dans un chalet en construction. Elle est allée au 1^{er} étage pour y prendre des couvertures étendues sur une barrière en bois, fermant provisoirement un balcon. La barrière est tombée, emportant dans sa chute la malheureuse qui a été tuée sur le coup.

LES CLÉES: Noyade. — Samedi, vers 16 h. 30, dans les gorges de l'Orbe, près des Clées, un canot pneumatique occupé par MM. R. Collet et Ch. Perrenoud, domiciliés à Yverdon, a chaviré. Tandis que M. Perrenoud parvenait à regagner une des rives de l'Orbe, après être demeuré accroché une demi-heure au canot, son compagnon fut entraîné par le courant et périt noyé.

DURS D'OREILLES — SURDITÉ

Fournisseur conventionnel de l'Assurance Invalidité.
Pour un appareil de surdité de qualité
UNE SEULE ADRESSE

Démonstration chez von GUNTEN, optique-horlogerie,
avenue Léopold-Robert 21, La Chaux-de-Fonds,
le mercredi 4 mai 1966, de 10 h. à 18 h. 30

Lunettes de surdité à MICROPHONE FRONTAL
et à CONDUCTION OSSEUSE
Appareils DERRIÈRE L'OREILLE Appareils TOUT DANS L'OREILLE

BOUVIER FRÈRES

Av. de la Gare 45 bis - 1000 LAUSANNE - Tél. (021) 25 12 45
(à 200 m. de la gare en montant à droite, face Hôtel Victoria)

BON

Envoyez-nous vos
prospectus gratuits

Nom :
Adresse :

LA CHAUX-DE-FONDS
PLACE DU GAZ

DU JEUDI 5 AU DIMANCHE 8 MAI 1966
Soirée à 20 h. 15 tous les jours
Matinée à 14 h. 30, samedi 7 et dimanche 8

L'un des plus grands cirques d'Europe
5000 places assises

LE CITY CIRCUS

présente

«INTERNATIONAL»
SUPER CIRCUS SHOW 1966

« L'ÉLITE DU CIRQUE INTERNATIONAL »

★

20 ATTRACTIONS INÉDITES

- dont
- ★ Les REJANOS cascadeurs burlesques
 - ★ Les DANELLYS acrobates main à main
 - ★ Grey ARROW and ZUNI sensationnels tireurs à l'arc
 - ★ DOGSI les chiens footballeurs
 - ★ Willy MEYER et sa haute école de Vienne
 - ★ Les Chimpanzés comédiens

ARMANDO ELLEANO

Le seul funambule exécutant le saut périlleux,
pied à pied, sur fil de fer, sans balancier

★ Francesco von PILATUS

Comique sur corde à 6 m. du sol,
au-dessus de la cage aux lions

★ DÉDÉ, THÉO et PAT

Les célèbres clowns de la télévision

HENRY DANTÈS

et ses LIONS. Le dompteur vedette qui a tourné, aux
côtés de John Wayne, Rita Hayworth et Claudia
Cardinale, « LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE »

Ménagerie ouverte toute la journée

Location : aux guichets, dès l'arrivée du cirque
Téléphone 2 00 99

LE LOCLE : samedi 14 et dimanche 15 mai 1966

Avis de tir

Des tirs avec munitions de combat
auront lieu comme il suit, dans la
région Les Pradières - Mont-Racine
(carte 1:50 000, vallon de Saint-
Imier, feuille 232), par la Cp. GF 2,
avec armes d'infanterie et lance-
mines:

Mercredi 4.5.66 de 0800 à 2200
Jeudi 5.5.66 de 0800 à 2200
Vendredi 6.5.66 de 0800 à 2200

Zones dangereuses: limitées par
les régions Petites-Pradières - Pt.
1430 - Crête dans la région de la
Grande-Racine - Pt. 1277 N.
Grande-Sgneule - Pt. 1336,4 - Pe-
tite-Sagneule - Crête E. La
Sagneule - Pt. 1389,8 - Pt. 1401 -
La Motte - Lisière de forêt E.
Mont-Racine et Les Pradières.

Mise en garde !

1. Vu le danger de mort, il est in-
terdit de pénétrer dans la zone
dangereuse. Le bétail qui s'y
trouve en sera éloigné à temps.
Les instructions des sentinelles
doivent être strictement obser-
vées.
2. Pendant les tirs, des drapeaux
ou des ballons rouges et blancs
seront placés en des endroits bien
visibles dans la zone dangereuse
et près des positions des pièces.
La nuit, ils sont remplacés par trois
lanternes ou lampions rouges dis-
posés en triangle.
3. Projectiles non éclatés. — En
raison du danger qu'ils présentent,
il est interdit de toucher ou de ra-
masser les projectiles non éclatés
ou des parties de projectiles (fu-
sées, ogives, culots, etc.) pouvant
contenir encore des matières ex-
plosives. Ces projectiles ou par-
ties de projectiles peuvent explo-
ser encore après plusieurs années.
— La poursuite pénale selon l'ar-
ticle 225 ou d'autres dispositions
du Code pénal suisse demeure ré-
servée. — Quiconque trouve un
projectile ou partie de projectile
pouvant contenir des matières ex-
plosives est tenu d'en marquer
l'emplacement et d'aviser immé-
diatement la troupe la plus proche
ou le poste de destruction de
ratés.
4. Les demandes d'indemnités pour
les dommages causés doivent être
faites au plus tard dix jours après
les tirs. Elles doivent être adres-
sées au commissaire de campagne
par l'intermédiaire du secrétariat
communal, qui procure les for-
mules nécessaires.
5. Toute responsabilité est décli-
née en cas de dommages dus à
l'inobservation des instructions
données par les sentinelles ou de
celles figurant sur les publications
de tir.

Poste de destruction de ratés: Cp.
GF 2, 2006 Neuchâtel, tél. 5 49 15.

Office de coordination pour la
place de tir des Pradières, Cp.
Gardes-Fortifications 2, tél. (038)
5 49 15.

Lieu et date: Neuchâtel, le 4. 4. 66.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

28 avril 1966

Promesses de mariage

Ferluggi Ernes-Cesarino, vendeur, et Gre-
mion Monique.
Roulet Jean - Claude - Charles, employé de
bureau, et Junod Raymonde-Alice.

Mariages

Lüthi Wilfried, horloger, et Méroz Marylène-
Edwige-Yvonne.
Dupasquier Pierre-Alain-Marcel, horloger,
et Rubi Anne-Marie.
Maurer Louis-Frédéric, agriculteur, et Stauf-
fer Thérèse-Louise.
Moor Roland - Michel, collaborateur tech-
nique, et Bersot Janine-Renée.
Pinard François, mécanicien, et Matile Vi-
lette-Lina.

Décès

Gerber née Portmann Emma, ménagère,
née en 1884, veuve de Jules-Alfred (Grandes-
Crosettes 32).
Rothen née Liengme Marthe-Angèle, ména-
gère, née en 1882, veuve de Louis-Charles
(Paix 41).

UNE BONNE PUBLICITÉ
Le Peuple — La Sentinelle

AMBRA/ NIAXA Combipac

Ambra, le produit spécial pour tout le linge
fin (lainages et nylon) — Niaux vous garantit
un succès sans problème dans l'automate.

1 Ambra 1.20
+1 Niaux 2.60
~~3.80~~
Vous économisez —.50
3.30



PRÊTS
Discrets
Rapides
Sans caution

EXEL

Av. L.-Robert 88
La Chx-de-Fds
BANQUE EXEL
Tél. 5 16 12

**Grand choix
Prix avantageux**

MEUBLES
Leitenberg
TAPIS - RIDEAUX

LA CHAUX-DE-FONDS

039/33047

Grénier 14

LES AUTORITÉS COMMUNALES
DE FONTAINEMELON

ont le pénible devoir de faire
part du décès de

Monsieur

Maurice Morel

conseiller général

survenu accidentellement, le
samedi 30 avril 1966.

Pour les obsèques, prière de
s'en référer à l'avis de la
famille.



Grand choix
de fleurs
Gerbes
Plantes
Couronnes

Tél. (039) 2 12 31
SERRE 61

FEU 18

Articles
hyg.

1^{re} qual., 12 p. 4.50;
lubrifié, 12 p. 6.50;
assort., 24 p. 10.—
Expéd. discrète et
rapide par
F. Widmer, case 54,
Grand'Rue,
3000 Berne 8.



von Gunten
Verres de contact

OPTICIEN
TECHNICIEN
MECANICIEN
DIPLOME

Av. Léopold-Robert 21

**TIMBRES d'Autriche,
à un prix dérisoire !**

Action réclame: 2400 (deux mille
quatre cents) magnifiques timbres
divers et timbres spéciaux, le tout
pour Fr. 26.— seulement Envoi con-
tre remboursement, une carte suffit

VOLKSREKLAME, Wien 10, Leeb-
gasse 78, Autriche.

D'UN SPORT A L'AUTRE

UGS EST RELÉGUÉ

Bâle—Chaux-de-Fonds, 2-0.
Bienne—UGS, 7-1.
Lucerne—Lugano, 1-0.
Servette—Sion, 2-1.
Young-Boys—Grasshoppers, 1-0.
Young-Fellows—Granges, 2-0.
Zurich—Lausanne, 0-0.

	J	G	N	P	Buts	Pts
Zurich	21	14	5	2	58-19	33
Servette	21	12	5	4	49-39	29
Lausanne	22	10	8	4	59-31	28
Young-Boys	22	10	6	6	61-38	26
Bâle	21	9	7	5	50-38	25
Chx-de-Fds	22	9	6	7	43-37	24
Grasshoppers	22	9	5	8	49-46	23
Granges	22	8	6	8	40-49	22
Lugano	22	6	7	9	23-31	19
Sion	22	6	7	9	22-32	19
Bienne	22	5	8	9	31-48	18
Y.-Fellows	21	5	10	6	32-53	16
Lucerne	22	3	9	10	31-49	15
Urania	22	2	3	17	28-66	7

A quatre journées de la fin du championnat de ligue nationale A, UGS est d'ores et déjà relégué en ligue nationale B.

LNB: Winterthour a consolidé sa place

Aarau—Porrentruy, 1-0.
Brühl—Moutier, 4-2.
Cantalonal—Blue-Stars, 1-4.
Chiasso—Baden, 4-3.
Le Locle—Winterthour, 1-3.
Soleure—Saint-Gall, 1-2.
Bellinzona—Thoune, 4-0.

	J	G	N	P	Buts	Pts
Winterthour	20	16	2	2	46-21	34
Saint-Gall	20	10	6	4	44-29	26
Moutier	20	12	1	7	34-37	25
Brühl	20	9	5	6	38-26	23
Bellinzona	21	8	7	6	35-22	23
Aarau	20	9	2	9	37-33	20
Thoune	20	8	4	8	32-30	20
Blue-Stars	20	9	2	9	41-45	20
Soleure	20	7	4	9	26-33	18
Le Locle	19	6	4	9	29-31	16
Porrentruy	20	7	2	11	21-34	16
Chiasso	21	7	2	12	29-38	16
Baden	20	3	7	10	25-34	13
Cantalonal	21	3	6	12	20-44	12

Réserves

Groupe A: Bâle—La Chaux-de-Fonds, 4-0; Bienne—UGS, 10-3; Servette—Sion, 3-1; Young-Boys—Grasshoppers, 3-1; Young-Fellows—Granges, 1-2; Zurich—Lausanne, 2-1; Lucerne—Lugano, 4-1.

Groupe B: Brühl—Moutier, 1-1; Aarau—Porrentruy, 3-0; Bellinzona—Thoune, 0-1; Chiasso—Baden, 5-2; Le Locle—Winterthour, 3-3.

Surprise en première ligue: Carouge battu

Groupe romand: Etoile Carouge—Yverdon, 0-4; Martigny—Versoix, 1-2; Meyrin—Xamax, 0-0; Montreux—Chênois, 2-2; Stade Lausanne—Forward, 2-0; Vevey—Fribourg, 1-2.

Groupe central: Trimbach—Alle, 1-0; Olten—Berne, 0-2; Minerva—Concordia, 1-0; Wohlen—Berthoud, 1-2; USBB—Fontainemelon, 1-3; Delémont—Langenthal, 3-2.

Groupe oriental: Dietikon—Küsnacht, 0-1; Emmenbrücke—Rorschach, 2-0; Locarno—Vaduz, 1-1; Police—Amriswil, 0-0; Schaffhouse—Red-Star, 1-1; Wetzlingen—Widnau, 5-0.

Sport-Toto

Colonne des gagnants

1 1 1 1 1 x 1 1 2 1 2 2

Basketball

La Yougoslavie est championne du monde

A Santiago du Chili, la Yougoslavie, en battant l'Espagne par 68-65, a remporté le titre mondial 1966. La Yougoslavie a terminé le tournoi à égalité avec les Etats-Unis (11 points, 5 victoires, 1 défaite). Elle a été sacrée championne du monde grâce à son succès (69-59) sur les Etats-Unis, succès qui avait causé la grande surprise du tournoi mondial. Les Yougoslaves ont également pris la première place au classement des meilleurs réalisateurs grâce à Korac, qui a été l'auteur de 125 points. Korac a devancé le Chilien Thompson (116) et l'Espagnol Luyk (115).

LA CHAUX-DE-FONDS STOPPÉE À BÂLE

BÂLE—LA CHAUX-DE-FONDS, 2-0 (0-0). — Stade du Landhof. 7000 spectateurs. Arbitre: M. Hardmeier, de Thalwil. — Bâle: Kunz; Furi, Michaud, Schwager, Mundschin; Hauser, Benthaus; Vetter, Odermatt, Frigerio, Moscatelli. — La Chaux-de-Fonds: Eichmann; Voisard, Milutinovic, Berger, Delay; Bertsch, Brossard; Baumann, Zappella, Quattropiani, Keller. — Buts: 62^e minute, Frigerio; 88^e minute, Odermatt.

Pour ce match, les deux équipes ont utilisé le douzième homme. Keller a cédé sa place à Suter, alors que le gardien bâlois Kunz, blessé, fut remplacé par le jeune Laufenburger.

Les Chaux-de-Fonds, qui avaient réussi 13 points en 7 matches ont été stoppés par les Bâlois. A vrai dire, et cela d'autant plus que Bâle n'a pas encore été battu cette saison sur son terrain du Landhof, on redoutait le déplacement des Chaux-de-Fonds et on prévoyait même la défaite. Ramentent La Chaux-de-Fonds gagne à Bâle. Une fois encore, cette équipe rhénane a été la bête noire du F.-C. La Chaux-de-Fonds.

Ici, chacun des deux adversaires a eu sa mi-temps. Les Chaux-de-Fon-

niers ont nettement dominé au cours de la première période. Bâle en a fait de même dans la seconde période.

Durant sa période de domination, La Chaux-de-Fonds eut quelques bonnes occasions. La meilleure se situa à la 27^e minute, lorsqu'un tir s'écrasa contre le montant.

En seconde mi-temps, Bâle fit de louables efforts. Ces derniers furent récompensés. Frigerio ouvrit la marque à la 68^e minute. Deux minutes avant la fin, Odermatt assura la victoire en battant Eichmann pour la seconde fois.

Match joué sous le signe du fair-play. Malgré cela, deux avertissements: un à Mundschin et un à Delay.

LE LOCLE a manqué trop d'occasions

LE LOCLE—WINTERTHOUR, 1-3 (1-2). — Stade des Jeanneret. 1500 spectateurs. Arbitre: M. Darny, de Täuffelen. — Le Locle: Coinçon; Hotz, Veya, Dubois (Huguenin), Jaeger; Kernen, Henry; Haldemann, Thimm, Furrer, Bosset. — Winterthour: Forrer; Kehl, Kaspar, Fehr, Schumann; Odermatt, Heer; Truninger, Ruefli, Dimmeler, Kistler. — Buts: 14^e minute, Furrer; 18^e minute, Ruefli; 23^e minute, Dimmeler; 70^e minute, Ruefli.

Ce fut, dans l'ensemble, un excellent match qui vit un départ rapide des Loclois, ceux-ci prenant même l'avantage par Furrer. Après ce premier succès où le gardien zurichois fut pris de loin, les Loclois dominèrent manifestement. Mais, contre le cours du jeu, Winterthour égalisa grâce à Ruefli. Que se passa-t-il pour les Loclois après cette égalisation? Dans tous les cas, ils accusèrent mal le coup. Winterthour en profita et, cinq minutes plus tard, ce fut le second but. Vers la fin de la première mi-temps, Le Locle se reprit. L'égalisation fut à la portée d'Haldemann, à deux reprises, mais ce dernier manqua ces occasions en or.

Si la première mi-temps fut très active pour les deux équipes, la seconde le fut un peu moins. Sous l'effet de la pression locloise, Winterthour se replia manifestement en défense pour conserver son maigre avantage. Et alors qu'on croyait à l'égalisation, Ruefli profita d'un long dégagement pour aller battre Coinçon, complètement laissé à lui seul par ses arrières. Thimm était là, mais il n'est pas en forme. De cela, la ligne d'attaque de Kernen en souffrit. Très certainement Winterthour est la meilleure formation venue cette saison aux Jeanneret. Mais la victoire aurait pu lui échapper si les avants loclois n'avaient pas manqué un grand nombre d'occasions.

ON LIQUIDE AUX CHARMILLES

SERVETTE—SION, 2-1 (0-0). — Servette: Barlie; Maffioli, Schnyder, Pazmandy, Mocellin; Makay, Vonlanthen (Georgy); Conti (Nemeth), Georgy (Conti), Bédert, Schindelholz. — Sion: Vidinic; Jungo, Roesch, Perroud, Germanier; Delaloye, Eschmann; Stockbauer, Bosson, Desbiolles (Quentin), Elsig. — Buts: 52^e minute, Makay; 76^e minute, Conti; 88^e minute, Eschmann.

D'entrée en cause, les Valaisans organisèrent une défense à outrance, laissant la responsabilité de jouer aux trouble-fête dans le système défensif des « grenat » à trois hommes de pointe, quand ce n'était pas une seule paire d'avants. La tactique — regrettable il faut le dire — ainsi adoptée enleva tout intérêt à cette nocturne.

Sion chercha surtout à détruire sans essayer de confectionner un jeu valable, et les locaux se heurtèrent à un mur derrière lequel Vidinic cueillait avec facilité les balles destinées à son sanctuaire. En face, Barlie n'eut pour ainsi dire rien à faire.

La deuxième partie fut un peu plus animée, en premier lieu parce qu'après

REIMS va retrouver la première division

Championnat de France de deuxième division (31^e journée): Ajaccio—Toulon, 3-1; Limoges—Racing, 2-0; Cherbourg—Grenoble, 3-0; Marseille—Angoulême, 0-0; Avignon—Bastia, 0-1; Montpellier—Forbach, 3-1; Metz—Béziers, 0-3; Besançon—Boulogne, 1-1; Reims—Aix, 4-2. — Classement: 1. Reims, 31-44; 2. Marseille, 30-40; 3. Bastia et Limoges, 30-37; 5. Toulon, 31-37.

Coupe de France, demi-finales: à Marseille, Strasbourg bat Toulouse, 3-1 après prolongations; à Paris, Nantes bat Angers, 3-0.

Aucune rencontre de première division n'a été disputée dimanche.

Inter n'a que 3 points d'avance

Championnat d'Italie (31^e journée): Bologna—Internazionale, 2-1; Catania—Atalanta, 0-0; Juventus—Brescia, 3-1; Napoli—Lazio, 2-0; Lanerossi—Cagliari, 1-1; Milan—Torino, 0-0; Roma—Fiorentina, 0-2; Varese—Foggia, 0-0; Sampdoria—Spal, 1-0. — Classement: 1. Internazionale, 46; 2. Bologna et Napoli, 43; 4. Juventus, 39; 5. Fiorentina, 37.

Allemagne: trois clubs peuvent encore être champions

Championnat d'Allemagne (31^e journée): Hanovre 96—Schalke 04, 0-3; Hambourg—Meiderich, 2-0; Borussia Dortmund—Cologne, 3-2; Bayern Munich—Stuttgart, 0-1; Borussia Neunkirchen—Eintracht Brunswick, 1-0; Tasmania Berlin—Eintracht Frankfurt, 0-3; Borussia Mönchengladbach—Werder Brême, 0-7; Nuremberg—Kaiserslautern, 1-1; Karlsruhe—Munich 1860, 1-1. — Classement: 1. Borussia Dortmund, 47 p.; 2. Munich 1860, 46; 3. Bayern Munich, 45; 4. Werder Brême, 40; 5. Cologne, 38.

Liverpool est champion d'Angleterre

ANGLETERRE. — En battant Chelsea par 2-1, Liverpool est d'ores et déjà assuré d'enlever le titre de première division. Classement après la 41^e journée: 1. Liverpool, 41-60; 2. Burnley, 40-53; 3. Leeds United, 38-50; 4. West Bromwich Albion, 40-47; 5. Chelsea, 38-46.

ESPAGNE. — En coupe d'Espagne, Sabadell, Elche, Atletico Madrid, Barcelona, Saragosse et Betis se sont qualifiés pour les quarts de finale. Real Madrid et Malaga devront disputer un match d'appui. Il reste à jouer Las Palmas—Atletico Bilbao.

BELGIQUE. — Classement: 1. Anderlecht, 45 p.; 2. Standard Liège, Saint-Trond et Beerschot, 37; 5. Malines, 32.

PORTUGAL. — La dernière journée du championnat s'est soldée par une victoire de Sporting sur Varzim. Sporting est champion. Classement final: 1. Sporting Lisbonne, 42 p.; 2. Benfica, 41; 3. Porto, 34; 4. Guimaraes, 33; 5. Setubal, 29.

AUTOMOBILISME. — Alors qu'il participait à une épreuve de formule 3 sur le circuit de Magny-Cours (Nièvre), le pilote français Bernusset est mort carbonisé. C'est à huit tours de la fin que sa voiture, une Cooper, quitta la piste, alla s'écraser contre un arbre et prit feu. Malgré la promptitude des secours, les pompiers de Nevers ne purent retirer qu'un corps calciné des débris du véhicule. Bernusset, âgé de 22 ans, était de nationalité française, mais il résidait en Belgique, où il avait été champion national.

— Disputé devant près de quarante mille spectateurs et dans des conditions favorables, le XV^e Grand Prix de Syracuse a été marqué par la nette supériorité des Ferrari, pilotées par John Surtees et Lorenzo Bandini.

Elsener en grande forme

ZURICH—LAUSANNE, 0-0. — Si Zurich n'a pas gagné par trois ou quatre buts d'écart, on le doit en grande partie à Elsener, qui fut extraordinaire de brio. Elsener revient en forme. Les attaquants zurichois ont dû le constater. Rappan imposa à son équipe une tactique défensive à outrance, qui désorganisa le jeu des coéquipiers de Sturmer. Le football n'eut rien à y gagner et la plupart des 20 000 spectateurs ont été déçus. Heureusement pour ces derniers, les arrêts d'Elsener, à eux seuls, ont valu le déplacement.

YOUNG-FELLOWS—GRANGES, 2-0 (1-0). — Les Zurichois, toujours hantés par la relégation, ont arraché (grâce à Fischli et à Feller) deux points bien précieux. Il faut dire que Granges a déçu. Seul Allemann rapporta un peu de clarté dans le jeu des Soleurois.

YOUNG-BOYS—GRASSHOPPERS, 1-0 (1-0). — Beaucoup de monde au Wankdorf: 15 000 spectateurs. On nota l'absence de Fuhrer, laissé sur la touche, à la suite de divergences avec l'entraîneur bernois. C'est dans l'ultime seconde de la première mi-temps que Theuissen marqua le seul but de la partie. Par la suite, Young-Boys s'attacha surtout à conserver son maigre avantage. Le partage des points eût été plus juste, d'autant plus que Grasshoppers manqua deux belles occasions.

BIENNE—UGS, 7-1 (4-0). — A la mi-temps déjà l'affaire était entendue. Bienne menait par 4 à 0. Dans ce match, deux buts de Rajkov, mais aussi trois de Graf. Les Biennois ont dominé dans tous les compartiments et ils ont gagné hautement la partie qu'ils ne devaient pas perdre.

LUCERNE—LUGANO, 1-0 (0-0). — C'est à l'arraché que Lucerne a remporté un succès sur Lugano, succès qui lui redonne un espoir d'éviter la relégation. Le but de la victoire a été obtenu par Wechselberger, vingt minutes après la reprise.

Les déboires de Cantonal

CANTONAL—BLUE-STARS, 1-4 (0-1). — Gautschi a encaissé quatre buts. Mais, sans lui, Cantonal eût essuyé une défaite plus nette encore. On attendait pour ce match une résistance des Neuchâtelois, une volonté « à tout casser » de ces derniers. Ce fut le contraire qui se produisit. Le résultat est parfaitement normal. Il y eut trois buts du rapide ailier Heer et un d'Holenstein avant que Savary ne parvienne à sauver l'honneur (27^e minute) sur un service de Pigueron. A certains moments, l'équipe neuchâteloise fit peine à voir. Certains de ses joueurs ont fait une véritable promenade, ne tentant rien pour essayer de sauver leur club qui va à la dérive. Avec cette défaite, le miracle qu'on espérait ne pourra pas se produire et Cantonal jouera très probablement en première ligue la saison prochaine.

CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL: Réunion du groupe féminin. — Mardi 3 mai, à 20 h. 15, au Jura. Exposé de M^{me} Duvoisin sur la « Fédération romande des consommatrices ». Invitation à toutes.

NEUCHÂTEL: Comité du Parti socialiste. — Jeudi soir, à 20 h. 30, au Soleil.

CANTON DE VAUD

● LAUSANNE: Groupe socialiste du Grand Conseil. — Lundi 2 mai 1966, à 10 h., à la salle à manger de la Maison du Peuple, à Lausanne. Présence de tous les députés indispensables.

● LAUSANNE: Comité du groupe. — Lundi 2 mai, à 9 h. 15, à la même salle.

YVERDON. — Groupe féminin du Parti socialiste: mardi 10 mai, à 20 h. 15, au local: 1. « Les syndicats », par F. Maibach; 2. Préparation de la soirée d'été.

JURA

La Fédération socialiste du district de Courtelary vous invite aux conférences suivantes:

Lundi 2 mai: ORVIN, Restaurant de la Crosse-de-Bâle; FRINVILIER, Restaurant de la Truite.

Mardi 3 mai: VILLERET, Cercle ouvrier.

Mercredi 4 mai: SONCEBOZ, Hôtel de la Couronne.

Jeudi 5 mai: SAINT-IMIER, Maison du Peuple.

Vendredi 6 mai: TRAMELAN, Cercle ouvrier.

Toutes ces séances auront lieu à 20 h. Tous les restaurateurs sont avisés.

LE PARTI SOCIALISTE JURASSIEN PRÉSENTE SON PROGRAMME

DROITS CIVIQUES

— Savez-vous que bien avant les Vaudois, Genevois et Neuchâtelois, les citoyens du Jura ont accordé le droit de vote aux femmes? Mais, il n'en fut pas de même pour l'ensemble du canton.

Au Grand Conseil, le député socialiste de Delémont est intervenu en faveur du suffrage féminin. Prochainement, le peuple de ce canton sera consulté. Les socialistes jurassiens diront OUI au suffrage féminin.

— Savez-vous que si l'on compte 60 jeunes de 20 à 35 ans sur 200 électeurs, un seul député de moins de 35 ans (P. Gassmann) siège au Grand Conseil?

Le Parti socialiste et la Jeunesse socialiste estiment que les jeunes doivent accéder, en plus grand nombre, aux organes politiques dirigeants. Ils demanderont que l'âge pour l'élection au parlement cantonal soit ramené de 25 ans à 20 ans.

VOTER SOCIALISTE C'EST BATIR L'AVENIR

PROGRAMMES



RADIO + TÉLÉVISION

Lundi 2 mai:

SOTTENS. — 16.00 Miroir-flash. 16.05 Rendez-vous de seize heures. 17.00 Miroir-flash. 17.05 Vie musicale. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.10 Micro dans la vie. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Livret à domicile. 20.00 Magazine 66. 20.20 Enigmes et aventures. 21.20 Cartes postales du Japon. 22.30 Inf. 22.35 Scènes du monde. 23.00 Actualités du jazz. 23.25 Miroir-dernière.

Second programme de Sottens. — 18.00 Jeunesse-Club. 18.30 Perspectives. 19.00 Per i laboratori italiani in Svizzera. 19.25 Mus. légère. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.20 Capitaine Catalina, feuilleton. 20.30 Compositeurs favoris. 21.30 Découverte de la littérature. 21.50 Chœur de la Radio romande. 22.10 Français universel. 22.30 Sleepy time jazz.

BEROMUNSTER. — 16.00 Inf. 16.05 Orch. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Inf. 18.15 Disques. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 19.25 Echos du temps. 20.00 Concert demandé. 21.30 Evocation. 22.15 Inf. 22.30 Entre le jour et le rêve. 23.15 Inf.

TELEVISION ROMANDE. — 17.00 La Giostra. 18.00 Les jeunes aussi. 19.00 Bulletin. 19.05 Magazine. 19.25 Horizons. 19.40 « Les Pierrefeu », feuilleton. 20.00 Téléjournal. 20.20 Carrefour. 20.35 Grands écrivains. 21.00 « Le Septième Ciel », film. 22.40 Téléjournal.

TELEVISION FRANÇAISE. — 1re chaîne. 18.25 Magazine féminin. 18.55 Livre, mon ami. 19.20 Bonne nuit les petits. 19.25 « Rocambole », feuilleton. 19.40 Actualités régionales. 20.00 Actualités. 20.30 La la. 21.05 Cat été en France. 21.15 Présence du passé. 22.30 Les incorruptibles. 23.20 Jugez vous-même. 23.40 Actualités.

Mardi 3 mai:

SOTTENS. — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 7.15 Miroir-première. 8.00 et 9.00 Miroir-flash. 9.05 Bonheur à domicile. 10.00 et 11.00 Miroir-flash. 11.05 Emis. com. 12.00 Miroir-flash. 12.05 Carillon de midi. 12.35 Bon anniversaire. 12.45 Inf. 12.55 « Capitaine Catalina », feuilleton. 13.05 Mardi les gars! 13.15 Nouveautés du disque. 13.30 Pochettes surprises. 14.00 Miroir-flash. 14.05 Concert chez soi. 14.50 Moments musicaux. 15.00 Miroir-flash. 15.20 Fantaisie sur ondes moyennes.

BEROMUNSTER. — 6.15 Inf. 6.20 Mus. 7.00 Inf. 7.10 Orch. de chambre. 7.30 Automobilistes. 8.30 Pages de Mendelssohn. 9.00 Inf. 9.05 Emis. récréative. 10.00 Inf. 10.05 Orch. 11.00 Inf. 11.05 Jacques-Dalcroze. 11.30 Chansons et danses pop. 12.00 Pour la campagne. 12.30 Inf. 13.00 Concert pop. 13.30 Succès de radios. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Emis. téléscolaire. 15.00 Inf. 15.05 Page de Verdi.

TELEVISION FRANÇAISE. — 1re chaîne. 9.32 TV scolaire. 10.05 Mathématiques. 10.28 Technologie. 12.30 Paris-Club. 13.00 Actualités. 14.05 TV scolaire. 14.31 Notre monde.

Pour un brin de muguet!

— Egoïste, va!
— Moi? Je ne pense qu'à toi!
— Quel toupet, tu ne m'as même pas offert le moindre brin de muguet.

— J'ai fait mieux, tu vas peut-être gagner une fortune.
— J'aimerais bien savoir comment!
— Et le billet de la Loterie romande, tirage du 7 mai, qu'en fais-tu? Le gros lot est de 100 000 francs, ce n'est pas rien! D'autre part, il y a de nombreux gagnants certains.

— Qui?
— Les œuvres d'entraide et d'utilité publique des cinq cantons romands. Elles ont touché 52 millions à ce jour.
— Ça aussi, ce n'est pas rien!

HIPPISME. — Le concours hippique international officiel de Rome, première épreuve de la saison en plein air, a débuté par une victoire suisse. En effet, avec Curatelle, le capitaine Paul Weier a enlevé le prix d'ouverture.

Chronique jurassienne

COMMUNIQUÉ

POUR LA FEMME

Dans notre pays, la femme est encore toujours la victime d'une discrimination injustifiée en matière politique. Seuls trois cantons romands lui ont reconnu jusqu'à ce jour les mêmes droits qu'aux hommes, en leur accordant le droit de vote et d'éligibilité dans les conseils du pays. Pourtant, le rôle que jouent les femmes dans l'économie suisse devrait nous faire réfléchir.

Savez-vous que la mère de famille remplit la plus noble des tâches, mais aussi la plus difficile et parfois la plus pénible et la plus harassante? Savez-vous qu'une mère de famille travaille, selon l'âge et le nombre de ses enfants, de 50 à 80 heures par semaine, dimanche compris? Et lorsqu'elle travaille à la maison s'ajoute l'exercice d'une profession, la mère peut travailler plus de 100 heures par semaine.

Or, si la mère de famille est responsable de l'entretien et de l'éducation de ses enfants, pourquoi n'aurait-elle pas aussi le droit de s'occuper d'eux dans tout ce qui les touche de près jusqu'à leur majorité, c'est-à-dire dans les problèmes scolaires et dans celui de la formation professionnelle et les questions sociales? Toute la législation concernant la jeunesse échappe complètement à son influence, et pourtant c'est à elle qu'on adressera les reproches si l'enfant ne réussit pas dans la vie.

Par son rôle de consommatrice, la ménagère dépense chaque jour des centaines de milliers de francs. Par son pouvoir d'achat, elle participe à la vie économique du pays. Les droits politiques lui donneraient la possibilité d'orienter cette même vie économique.

En sa qualité de contribuable également, la femme suisse participe activement à la prospérité financière de la Confédération, du canton et de la commune.

De plus en plus, et avec toujours plus d'insistance, on fait appel à la femme pour qu'elle s'enrôle dans les services féminins de l'armée. Mais, même si elle ne participe pas à la défense nationale en qualité de soldat, c'est elle qui a toujours supporté le plus gros poids des soucis de la famille en période de service militaire ou de mobilisation.

Si l'on peut comprendre à la rigueur que la femme mariée peut jouer un rôle politique par le truchement et en tant que conseillère de son mari, il n'en va en tout cas pas de même pour la femme célibataire. Celle-ci ne connaît aucune possibilité d'influencer en rien les affaires du pays, affaires qui la concernent en tout cas autant que les hommes. Son rôle se résume à payer des impôts et à contribuer, comme consommatrice, à la prospérité de l'économie. Ce qu'elle apporte à la société par son travail n'est compensé par aucun droit. Sa situation est donc la même que celle de la veuve chargée de famille.

Ceux qui s'opposent chez nous au droit de vote et d'éligibilité des femmes vont parfois jusqu'à prétendre que la femme manque du sens politique et de la compréhension nécessaire pour juger sainement des affaires publiques. Ces dons ont-ils été réservés par le Créateur au seul sexe masculin? Or, nous connaissons tous des centaines d'hommes qui sont complètement dépourvus de ces qualités, alors que tous nous connaissons aussi des centaines de femmes qui, dans le domaine politique comme en économie, sont capables de juger avec plus de discernement que les hommes.

Si le Parti socialiste s'est fait depuis fort longtemps le défenseur des droits de la femme, ce n'est pas avec l'idée préconçue que l'électorat féminin lui donnera une plus grande influence dans les conseils du pays. L'expérience a prouvé que, dans les trois cantons romands qui ont accordé le droit de vote aux femmes, l'entrée en lice des citoyennes n'a en rien changé la consultation politique de ces cantons. Si nous sommes favorables aux droits politiques de la femme, c'est uniquement en vertu d'un sentiment de justice et d'équité.

Au cours de la prochaine législature, le Grand Conseil bernois devra dire, et le peuple devra dire après lui, s'il entend promouvoir la femme bernoise et jurassienne au rang de citoyenne à part entière. Le Parti socialiste jurassien mettra tout son poids dans la balance pour y parvenir.

POUR LES JEUNES

Dans notre canton, il faut avoir 25 ans révolus pour siéger au Grand Conseil. En revanche, un citoyen bernois peut dès l'âge de 20 ans être nommé conseiller national. Il aurait même le droit d'être élu conseiller fédéral à cet âge, si ses pairs voulaient bien lui faire cet honneur.

Le jeune citoyen, qui assume ses devoirs de contribuable bien avant d'avoir obtenu le droit de vote, doit pouvoir participer activement et dans tous les domaines à la vie politique du canton. La législation cantonale doit être corrigée dans ce sens. Le Parti socialiste jurassien soutiendra cette revendication et prendra au besoin l'initiative de cette revendication de la jeunesse au cours de la prochaine législature.

PARTI SOCIALISTE JURASSIEN

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Cyclisme

Le championnat de Zurich Victoire de l'italien Zilioli

La 53^e édition du championnat de Zurich, disputé vraisemblablement pour la dernière fois sur le traditionnel parcours empruntant la montée de la côte de Weiningen et la double ascension du Regensberg, s'est terminée par la victoire de l'italien Zilioli, qui a franchi la ligne avec 58" d'avance sur son compatriote Armani et le Suisse Blanc. Zilioli succéda ainsi à un autre coureur transalpin, Bitossi, au palmarès de cette épreuve.

Italo Zilioli porta une première attaque dans la seconde ascension du Regensberg en compagnie de Battistini. Il rejoignit les hommes de tête et, poursuivant son effort, les lâcha dans la descente. Dans les vingt derniers kilomètres, il résista avec succès au tandem Armani-Blanc lancé à sa poursuite. Dans l'ultime partie de la course, Zilioli fit une grosse impression. Son succès est pleinement mérité. De leur côté, Armani et Blanc ont été les seuls à pouvoir se dégager sur la fin. Derrière ces trois hommes, un peloton se forma et une trentaine de coureurs se présentèrent pour la quatrième place. Le Belge Claes régla ses adversaires. Ce sprint a été marqué par un accident dont a été victime l'italien Michelotti, un équipier de Zilioli. Alors que les coureurs se plaçaient, près du pont de l'Europe, plusieurs hommes chutèrent. Michelotti fut le plus durement touché. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital cantonal de Zurich, où les médecins diagnostiquèrent une fracture à la base du crâne.

Il y eut, au départ, 61 Italiens, 26 Suisses, 9 Allemands, un Belge et un Uruguayen, répartis en onze équipes de marque. C'était la première fois qu'un nombre aussi élevé de coureurs étaient enregistrés au départ d'une course professionnelle suisse d'un jour.

Classement: 1. Zilioli, Italie, les 209 km. en 5 h. 15' 13"; 2. Armani, Italie, à 58"; 3. Blanc, Suisse, même temps; 4. Claes, Belgique, à 1' 41"; 5.

Les cadres de notre équipe nationale

Les quinze coureurs suivants ont été retenus dans les cadres de l'équipe nationale (amateurs d'élite): Abt, Aebin, Biolley, Blättler, Breguet, Crisinel, De Marchi, Fässler, Kropf, Luthi, Regamey, Rossel, Ruppen, Walter et Scurio. Cette liste a été établie à l'issue du championnat de Zurich.

Fontana, Italie; 6. Marcoli, Italie; 7. Gualazzini, Italie; 8. Oldenburg, Allemagne; 9. Neri, Italie; 10. Brand, Suisse; 11. Partesotti, Italie; 12. Knapp, Italie; 13. Ex aequo: un groupe de 22 coureurs avec notamment les Suisses Maurer, Ruegg, Herger, Girard, Hauser, Louis Pfenninger, De Rugna, P. et R. Zollinger, Binggeli, tous dans le même temps.

Amateurs d'élite: 1. Walter, Zurich, les 173 km. en 4 h. 27' 58"; 2. Maggi, Genève; 3. Luthi, Zurich; 4. Bural, Zurich; 5. Breguet, Graenichen, tous dans le même temps.

● A Genève, la seconde épreuve du week-end organisée par le V.-C. des Ormeaux, le Prix Blanchard pour amateurs, a été remportée par Urs Welte, de Leibstadt. Ce dernier a franchi la ligne d'arrivée avec près d'une minute d'avance sur le Genevois Prosper Dubouloz.

Tennis

LA SUISSE SE QUALIFIE en coupe Davis

Pour la première fois depuis six ans, la Suisse est parvenue à franchir victorieusement le cap du premier

tour de la zone européenne de la Coupe Davis. En effet, à Mondorf-les-Bains, à l'issue de la seconde journée de la rencontre qui l'oppose au Luxembourg, la Suisse mène par trois victoires à zéro et est d'ores et déjà qualifiée pour le deuxième tour, où elle affrontera l'Allemagne les 13, 14 et 15 mai, probablement à Lugano.

A Istanbul, Egypte bat Turquie, 5-0. L'Égypte affrontera la Pologne. — A Barcelone, Espagne bat Yougoslavie, 4-1. L'Espagne affrontera le Brésil. — A Paris, France bat Roumanie, 4-1. La France affrontera le Canada. — A Scheveningue, Hollande bat Irlande, 5-0. — A Helsinki, Canada bat Finlande, 4-1. — A Bratislava, Tchécoslovaquie bat Autriche, 5-0. — A Varsovie, Pologne bat Suède, 3-2. — A Fribourg-en-Brisgau, Allemagne bat Norvège, 5-0. — A Bruxelles, Afrique du Sud bat Belgique, 5-0. — A Budapest, Hongrie bat Grèce, 3-1. — A Copenhague, Brésil bat Danemark, 3-0. — A Lisbonne, Israël bat Portugal, 3-2.

ATHLÉTISME. — Au cours d'un meeting national organisé à Berne, le Bernois Mumenthaler a établi une nouvelle meilleure performance suisse du 600 m. en 1' 18"3, améliorant ainsi d'un dixième de seconde la précédente performance détenue par Bruno Galliker, avec 1' 18"4. De son côté, Hubacher a approché de sept centimètres son record national du lancement du poids. Il a réussi un jet de 17 m. 05.

— Dimanche, à Bâle, Widmer a couru le 300 m. en 33"2 et a établi une nouvelle meilleure performance suisse, détenue précédemment par Laeng.

SKI. — Christine Goitschel, championne olympique de slalom spécial aux Jeux d'Innsbruck, et Jean Béranger, entraîneur de l'équipe de France féminine, se sont mariés à Val-d'Isère, en présence de tout le ski français.

CHAPITRE XIX

— Hélas, non.

— Voilà, s'il avait eu trois ou quatre ans de plus vous auriez pu essayer de le marier avec Lina de Manuel. Il aurait au moins été heureux pendant quelque temps. Je crois que cette passion qu'il a pour elle, lui fait bien du mal; ça lui a brûlé le sang trop jeune. Ce que j'en dis n'est pas pour le blâmer, Dieu m'en préserve! c'est seulement pour expliquer ce qui a pu comme ça tourmenter votre fils.

— C'est bien possible! Mais il était déjà malade il y a deux ans; jamais il n'a été fort.

— Il est pourtant si grand, si développé pour son âge.

— C'est peut-être ce qui l'a fatigué. Ah! voisine Agathe, Dieu vous préserve de passer par une semblable épreuve de mère! Et pourtant, au point de vie spirituelle où est arrivé mon enfant, je ne me sens presque plus la force de le retenir ici-bas. Son âme est déjà au ciel, bien souvent. Voulez-vous le voir? ce sera peut-être la dernière fois.

— Oui, je veux bien, mais seulement une minute, pour ne pas le fatiguer. J'ai assez vu hier, au bord du chemin, qu'il est très faible. Il avait presque de la peine à tendre à Lina le joli bouquet qu'il lui apportait.

Lisette Renaud essuya ses larmes et monta l'escalier avec Agathe. Elle entr'ouvrit doucement la porte, en disant:

— Anselme, la voisine de la Bassette l'apporte ceci de la part de sa belle-fille; veux-tu qu'elle te dise un petit bonjour?

— Oui, sans doute. Bonjour, madame Cerbier, dit-il en tendant la main. Vous remercieriez votre belle-fille; elle est bien bonne d'avoir pensé à moi. J'ai beaucoup prié pour elle et pour votre fils hier au soir. Dieu veuille les rendre heureux.

(A suivre.)



Enrhumée depuis deux jours, la mère Agathe éternuait à tout instant d'une manière crierde, comme font les méchantes poules qui cherchent à imiter le chant du coq. En disant cela, nous ne lui infligeons aucun blâme. Elle était ainsi fait; pourquoi ne le dirions-nous pas? Impossible de ne pas le voir.

Lina arriva bientôt, dans une toilette simple, mais de bon goût, qui s'alliait fort bien avec sa figure et sa modeste position. En la voyant si belle et si fraîche, Anselme rougit de plaisir. Il lui offrit toutes les fleurs de ses quatre géraniums et la dernière de ses roses remontantes. Arrangé par Lisette Renaud, le bouquet était charmant. Lina fut très émue en le recevant. Lucien arriva, vêtu de noir, toujours grave selon sa coutume et sans les moindres fleurs à offrir. Il n'y avait pas pensé; la vieille Française ne songeait point à de pareilles choses.

— Adieu, Anselme, dit Lina en montant sur le char à côté d'Agathe, sur le second banc; tu seras sage aujourd'hui, entends-tu?

— Oui; Dieu vous accompagne! Portez tous mes vœux aux époux, mère Cerbier.

— Merci, mon brave garçon. — Il n'en a pas pour un mois, dit-elle en se tournant du côté de Lina qui venait d'essuyer une larme; ah! oui, il sera bien heureux d'être mort. Avez-vous vu comme sa main tremblait en vous offrant le bouquet?

Lucien entendit ce propos, mais ne se retourna pas. Il pensait que les gens dont le cœur est si dur, n'en sont peut-être pas responsables. D'ailleurs, en disant cela, Agathe avait pu exprimer une pensée de sympathie affectueuse à sa manière, bien que dans son esprit la mort ne fût pour Anselme que la cessation d'une vie languissante et malheureuse.

Le mariage eut lieu au Pérailet même, après un dîner offert aux parents et aux voisins, chez Joël Crot. A cause de la récente mort de Prosper, on fut un peu sérieux. Irène était une belle épouse, malgré l'irrégularité de ses traits. Lina fit l'admiration de tous. Comme à l'ordinaire, Lucien causa peu et ne courtois personne. — Le soir, les époux étant partis pour un voyage de noce, il y eut un repas à la Bassette où furent invités les Renaud, M. Maurice, et quelques autres connaissances de Louis. Lucien fut chargé de faire les honneurs de la table. Lina aidait aussi à servir. Théodore Crot ne ménagea pas ses va-t'y-va-t'y à la compagnie, notamment à M. Maurice, que cette manière de saluer amusa beaucoup et qu'il trouva très naturelle dans la bouche du paysan, dès que Lucien lui en eut fait la traduction. A neuf heures, tout ce monde était parti. Seule dans la maison avec une femme de cuisine, la mère Cerbier soignait les restes du souper.

Chronique chaux-de-fonnière

LE 1^{er} MAI

Le soleil était au rendez-vous

Vendredi soir, la Persévérante a parcouru les rues, et au son de l'«Internationale» a rappelé aux travailleurs que la Fête du 1^{er} Mai était à la fois revendicative et affirmative du besoin de liberté qui les anime.

Samedi, le cortège ouvert par un peloton d'agents de la police locale, s'est ébranlé aux sons bien rythmés de la Lyre et de la Persévérante. Il n'était pas trop long; le ciel bleu, l'astre du jour qui dardait ses rayons longtemps attendus, avaient probablement inspiré les plus révolutionnaires des travailleurs.

Dans la grande salle du Cercle ouvrier, le président de l'Union ouvrière, C. Voegtli, a remercié les fanfares, la chorale L'Avenir, les agents, tous ceux qui avaient collaboré à l'excellente organisation de la fête, et salué les fidèles réunis en ce beau jour de printemps.

Le discours de Jean Möri

Après avoir rapidement rappelé les origines du 1^{er} Mai, l'orateur s'est fait le défenseur de la paix menacée; il a dénoncé le nationalisme et le régionalisme, la lutte que mène certains Etats pour affirmer leur suprématie, tout cela après que les 60 millions de morts des deux dernières guerres devraient servir de leçon définitive.

Puis J. Möri se fait le champion de

M. GEORGES ZEHR EST DÉCÉDÉ.

M. Georges Zehr, qui fut le promoteur de la boxe à La Chaux-de-Fonds, est décédé à l'âge de 74 ans, à Colombier, où il s'était installé avec sa famille. M. Georges Zehr avait donné à la boxe chaux-de-fonnière une belle popularité. Il avait installé sa propre salle de culture physique. Il y forma plusieurs boxeurs aux grands noms sur le plan suisse, tels Stettler et Cuche. Les sportifs de La Chaux-de-Fonds plus particulièrement garderont le meilleur souvenir de M. Georges Zehr. A sa famille nous présentons nos condoléances.

Succès de la Théâtrale

C'est avec une comédie de Charles Spaak et Pierre Brive, «Premier Bal», que la Théâtrale, vaillamment active depuis plus de soixante ans, nous a divertis samedi soir dans notre sympathique Théâtre Saint-Louis.

«Premier Bal»... l'éternelle histoire de deux sœurs, en province, amoureuses toutes deux d'un jeune Parisien en vacances, médecin de surcroît, tombant comme une étoile dans leur jardin potager.

Un père plutôt farfelu, une vieille servante au parler très franc (qui d'ailleurs nous a séduit par son naturel et son sens théâtral) pimentent cette gentille comédie, bien adaptée aux possibilités de la troupe, que nous félicitons pour son jeu homogène, bien mené, et pour la bonne humeur qui colorait ce spectacle.

M. J.

CARNET DU JOUR

Cinéma

RITZ: 20.30. «Le Chevalier des Sables».
PALACE: 15.00 et 20.30. «Topaze».
SCALA: 20.30. «56 Heures avant le Débarquement».
PLAZA: 20.15. «Il était une Fois un Vieux et une Vieille».
EDEN: 20.30. «Les Compagnons de la Gloire».
CORSO: 20.30. «Le Corniaud».
REX: 20.30. «Chikita».

Pharmacie d'office

Pharmacie Bernard, av. Léopold-Robert 21.

CHRONIQUE LOCLOISE

A l'Eglise réformée

Dimanche, au temple, a eu lieu l'installation du nouveau pasteur, M. Jean-Louis L'Eplattenier, par M. Chs Bauer, président du Conseil synodal.

Nous notons la présence de M. Jean Haldimann, préfet; René Felber, président de commune; J.-J. Mercier, président du Conseil général, de nombreux représentants des paroisses du district.

M. Jean Eckert, au nom du Conseil d'Eglise, souhaite la bienvenue à tous et en particulier à M. Jean-Louis L'Eplattenier, nouveau conducteur spirituel, dans la paroisse.

M. Chs Bauer, annonce que dans la paroisse de langue allemande, a lieu l'installation de M. Wettach, nouveau pasteur. Après une excellente production du chœur mixte, la cérémonie officielle a lieu: M. Jean-Louis L'Eplattenier, est né en 1937, marié et père d'un enfant. Après des études théologiques à l'Université de Neuchâtel, il a fait un stage en France, à Dunkerque pour devenir ensuite pasteur

la revendication du monde féminin: «à travail égal, salaire égal».

Le bénéfice de 32 millions des comptes de la Confédération n'est pas un reflet exact de la réalité; il serait de plus de 400 millions si on n'avait pas comptabilisé dans les dépenses les avances de capitaux consenties en faveur de l'amélioration de notre réseau routier.

Une amélioration de l'AVS ne peut attendre sur les résultats d'une initiative populaire; les rentes doivent être augmentées de 10% dès le 1^{er} janvier 1967. Le problème d'une refonte des principes doit suivre immédiatement ce geste indispensable. L'augmentation du revenu national doit permettre une amélioration des salaires et un développement des assurances sociales.

Pour terminer, J. Möri parle de l'aide à apporter aux pays en voie de développement et démontre l'utilité du travail déjà accompli par le Bureau international du travail, l'Unesco et l'OMS.

La partie récréative

La Lyre s'est fait applaudir dans la «Marche de la 2^e D.B.» et dans «Souvenir de Tchaïkowsky», deux œuvres qui ont bénéficié d'une direction et d'une interprétation parfaite, toute de nuance et de puissance.

La chorale L'Avenir, dans l'«Appel» et les «Chemins de la Mer», donnés sous la direction de D. Reichenbach, a remporté un franc et mérité succès. Il en a été de même de la Persévérante, qui a donné, sous la baguette énergique d'H. Zanoni, «James Session Story» et «Elitekorps», dont nous avons noté la valeur à l'issue de son dernier concert.

L'«Internationale», jouée et chantée, a mis fin à cette fête du monde du travail.

E. Mts

UN PNEU SE DÉGONFLE. — Deux habitants de La Chaux-de-Fonds ont fait une chute à moto sur la route de la Vue-des-Alpes, le pneu avant de la machine s'étant soudain dégonflé. Le conducteur, M. Charles Seingata, est blessé au menton. Le passager du siège arrière, M. Paul Jeanin, a l'arcade sourcilière fendue.

SUR LE TOIT. — Samedi, M. J.-L. Kernén, industriel en ville, circulait en direction du Crêt-du-Loche. Dans un virage à gauche, il mordit la banquette, à droite de la route. La voiture fit un tête-à-queue et se retrouva sur le toit. Le conducteur s'en est sorti sans une égratignure.

FAR: 40 ans d'activité. — Les Fabriques d'Assortiments Réunies ont fêté M. Robert Pipoz, chef de fabrication de l'atelier centralisé des roues de la succursale G, pour ses 40 ans de fidèle activité dans l'entreprise. Entré le 26 avril 1926 à la fabrique Georges Perrenoud (succursale A), il y resta jusqu'en 1954, date du transfert de l'atelier des roues à la succursale G.

UNE AUTO FLAMBE. — Les premiers secours ont été alertés dimanche, à 11 h. 57: une auto flamboyait aux Entre-Deux-Monts, près du Café des Chasseurs.

Il ne reste plus grand-chose de la voiture!

IMPRUDENCE. — Hier, vers 15 h. 35, M. J. R., de Frinwillier, circulait au volant de son véhicule sur l'artère sud de l'avenue Léopold-Robert. A la hauteur du N° 23, il n'a pas pu éviter la petite Patricia Bellina, six ans, qui s'était élançée sur la chaussée en courant. La fillette n'a été que légèrement blessée.

auxiliaire dans la paroisse de La Coudre-Neuchâtel. Nommé au Locle, M. L'Eplattenier succède à M. Robert Jéquier, pour le quartier du sud.

Assistant à cette manifestation, il est facile de se rendre compte de la personnalité du nouveau pasteur, sa formation théologique, parachéevée en France, surtout dans les circonstances actuelles, cela importe beaucoup.

Après l'avoir entendu dans une courte prédication, nous sommes fixés. M. L'Eplattenier réussira-t-il à ramener dans l'Eglise la foule de ceux qui «restent et le resteront encore longtemps à la périphérie de l'Eglise»? et à convaincre «les anticommunistes», lesquels sont en désaccord avec la Bible à laquelle comme il l'a dit!

C'est une tâche considérable, seule une expérience des hommes et de leurs vraies nécessités peut donner une réponse valable!

R. P.

MÉMENTO LOCLOIS

CINÉMA LUX: «Le Coq du Village».
LA DILIGENTE: séance mardi dès 14 h.
PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Coopérative. (Dès 21 h., appeler le No 11.)

LES FÊTES DU 1^{er} MAI

Bienne

La célébration du 1^{er} Mai s'est déroulée par un temps magnifique. Un cortège a parcouru les rues de la ville avant de se rendre au parc municipal, où R. Muller, secrétaire général des PTT, de Berne, G. Diacon, secrétaire central de la FOBB, de Lausanne, et R. Vandelli, fonctionnaire à Zurich, ont présenté les revendications de la classe travailleuse.

Neuchâtel

Nombreuse assemblée le matin à la Maison des Syndicats.

L'après-midi, cortège en ville conduit par la Musique militaire et la Fanfare des cheminots. Plusieurs drapeaux rouges avec le drapeau suisse. Des pancartes et banderoles portaient des inscriptions indiquant le sens de la manifestation: «Davantage de HLM», «10% de plus à l'AVS», «Juste partage du revenu national», «Justice pour le personnel fédéral», «Les ouvriers étrangers ont droit à des appartements salubres, dignes d'un homme», etc.

Au sud du Collège latin, Pierre Raymond présida la manifestation.

Il donna d'abord la parole à G. Nobel, secrétaire des PTT. Celui-ci déclara que l'action syndicale est plus nécessaire que jamais, bien que les revendications de jadis aient été réalisées, d'autres problèmes urgents sont à résoudre.

Ennio Giacometti lui succéda à la tribune. Son discours en italien alla droit au cœur de ses compatriotes étrangers; il fut salué de fréquents applaudissements.

On entendit encore un Espagnol qui invita ses collègues à intensifier leur lutte jusqu'à la proclamation de la république en Espagne.

La manifestation ouverte par la Musique Militaire se termina par deux morceaux de la Fanfare des Cheminots.

Une nombreuse assistance suivit attentivement la manifestation.

LA SOIRÉE

Un public d'abord trop restreint grossit peu à peu de sorte que le programme put se dérouler devant une salle à peu près pleine.

P. Raymond annoncé comme orateur déclara qu'il ne ferait pas de discours, la soirée étant un divertissement. Il apporta les salutations des travailleurs du Val-de-Travers où règne une bonne entente, il invita l'assemblée à cultiver l'amitié.

La soirée débuta par les productions d'un orchestre dont les morceaux classiques et modernes furent fort appréciés.

Le jongleur Fernas, étonna l'assistance par son habileté. C'est un illusionniste remarquable.

Personnellement nous avons apprécié davantage les chants de la Chanson du Pays de Neuchâtel, un ensemble costumé avec beaucoup de goût et dirigé par un ancien élève de M^{me} Raymond-Sauvain. Les voix sonores des hommes et leur extraordinaire basse n'étaient pas étouffées par les voix claires des femmes comme c'est trop souvent le cas dans les chœurs mixtes. Les deux derniers morceaux d'une pureté harmonique totale nous ont rappelés les Cosaques du Don.

La riche tombola préparée par le Groupe féminin fut rapidement liquidée de sorte qu'à la fin chacun était bien content de cette soirée.

COLOMBIER: Réunion d'éclaircissements. — Samedi et dimanche, l'assemblée des déléguées de la Fédération des éclaircisseurs suisses, réunit au Château de Colombier, 320 commissaires, cheftaines et éclaircisseurs.

Au fond de la vallée..

Les Ponts-de-Martel forment un curieux village en croix au fond d'une vallée connue pour la sévérité de ses hivers et la beauté exceptionnelle de ses automnes.

Mais là, dans le pays des dernières tourbières, le printemps a aussi des charmes saisissants et accueillants, à l'image de l'hospitalité souriante de ses habitants.

Tous ceux qui auront les yeux tournés du côté des Ponts-de-Martel le 7 mai s'en apercevront une nouvelle fois ou le découvriront. Et pourquoi spécialement le 7 mai? Ce jour-là, les sphères de la Loterie romande tourneront dans ce village sympathique et son hospitalité légendaire rayonnera en faveur de tous ceux qui auront acheté leurs billets à temps. N'attendez pas que les guichets soient fermés: aux Ponts-de-Martel, la chance vous sourira peut-être, du gros lot de 100 000 aux 30 229 autres lots.

Porrentruy

La Fête du travail à Porrentruy et en Ajoie a été célébrée dimanche dans l'enthousiasme et la dignité. Le traditionnel cortège a parcouru les rues principales de Porrentruy, puis la manifestation officielle a eu lieu dans la grande salle d'un hôtel de la place, où des allocutions ont été prononcées par R. Siegenthaler, secrétaire central de la FOMH, R. Berdat, du Comité central du Mouvement populaire des familles, et enfin Q. Garbini, qui s'exprima au nom des travailleurs étrangers.

Saint-Imier

Le cortège traditionnel a été conduit par la Fanfare municipale de Villeret et la manifestation s'est déroulée à la place du Marché où l'allocution de circonstance a été prononcée par Charles Dellberg, conseiller national à Sierre.

Delémont

Le cortège a été conduit par la Fanfare des Cheminots jusqu'à la place de l'Hôtel-de-Ville, où L. Tronchet, secrétaire FOBB, de Genève, s'est adressé à la population.

Moutier

La manifestation officielle s'est déroulée sur le préau de la nouvelle école primaire, où A. Sandoz, président de la ville de La Chaux-de-Fonds, a prononcé le discours de circonstance. La manifestation a été agrémentée par les productions des fanfares et de la Chorale ouvrière de Moutier.

Le Locle

Après la diane, à 5 h., la Sociale emmène le cortège à travers la ville vers l'Hôtel de Ville, où aura lieu la manifestation organisée par le Cartel syndical loclois qui préside le camarade Adolphe Hatt.

Après une marche enlevée avec brio, le président relève tout le plaisir de voir tant de syndiqués présents, qui disent bien leur désir de collaborer en serrant les coudes. Que nos syndicats soient encore plus forts pour conserver un édifice syndical, si nous voulons contribuer à la paix.

Puis c'est le magistral discours de Jean Möri, secrétaire de l'Union syndicale suisse, à Berne. Faisant une incursion dans le passé, il constate l'évolution extraordinaire qui s'est produite en faveur du monde salarié. Il cite la part immense prise par les syndicats pour donner aux ouvriers une situation améliorée. Mais il reste beaucoup à faire! Si le Conseil fédéral a recommandé l'égalité des droits civiques des deux sexes, le Conseil des Etats s'y est opposé.

Les lois du travail et sur la formation professionnelle sont en vigueur. Celles-ci réaliseront-elles les désirs du monde ouvrier?

Si le moulin législatif tourne lentement, seule la force de nos organisations syndicales permettra de meilleures réalisations. Perfectionnement et amélioration des cadres: une nécessité. Participation de tous à la lutte syndicale, comme à la vie politique. Unissons-nous, soyons solidaires!

Encore une marche de la Sociale et cette importante manifestation prit fin.

R. P.

CHRONIQUE JURASSIENNE

Premier groupe de J.S. en Ajoie

Un groupe de Jeunes socialistes vient d'être fondé à Courtemaiche. Il comprend une douzaine de membres et est présidé par Eddy Schaffner. Souhaitons que ce premier groupe fasse bouler de neige en Ajoie.

PORRENTUAY: La 2^e Fête de la jeunesse jurassienne. — La 2^e Fête de la jeunesse jurassienne a eu lieu samedi. L'après-midi, une cantine de responsables du groupe «Béliers», ont entendu des exposés sur la situation politique actuelle. Le soir, une manifestation populaire s'est déroulée sur la place publique. Plus de 5000 jeunes gens et jeunes filles ont acclamé les orateurs de la nouvelle génération.



L'eau de la piscine biennoise

Un communiqué publié vendredi par le président de la ville, M. Frit Staehli, le directeur de la piscine couverte, M. A. Fluckiger, et le président de la Société des médecins du district de Bienne-Seeland déclare entre autres choses qu'une certaine presse à sensation a publié de fausses nouvelles au sujet de la nouvelle piscine couverte de Bienne, causant ainsi de l'inquiétude parmi la population de la ville. Or, les autorités responsables de la ville et la direction de la piscine couverte ont discuté avec une délégation des médecins de Bienne les accusations sans fondement faites à l'endroit des nouvelles installations et en sont venues à la conclusion, après les analyses faites, qu'il n'y a aucun danger de contamination de maladie quelconque par l'eau de la piscine. La qualité des méthodes utilisées pour conserver une eau pure dans la piscine sont conformes aux

exigences les plus modernes. Il est rappelé de plus aux usagers de la piscine qu'ils doivent observer les mêmes règles valables pour tous les bains.

BIENNE: Donation. — Le doyen des bourgeois d'Ipsach mort le 7 mars à l'âge de 103 ans a légué par testament une somme de 20 000 francs à la direction des projets et travaux de la deuxième correction des eaux du Jura.

BIENNE: Issue fatale. — M. H.-R. Weber, 20 ans, décolleteur à Treiten, dans le Seeland, conducteur de la moto, sur laquelle avait pris place son frère Erwin, qui est venue se jeter vendredi soir contre le train Bienne-Anet, à un passage à niveau, est décédé dimanche des suites de ses blessures à l'Hôpital de Bienne.

Chronique neuchâteloise

TUÉ SUR LE COUP. — Un accident mortel est survenu dans les circonstances suivantes: M. Jean-François Buhler, 1941, mécanicien, à Neuchâtel, circulait avec sa voiture, sur la route bétonnée, de Saint-Blaise. Arrivé à la hauteur de la bifurcation pour la Tène, il entra en collision avec le cyclomoteur piloté par M. Jakob Homberger, 1896, menuisier, à Marin. M. Homberger a été tué sur le coup.

NEUCHÂTEL: Malheureuse escalade. — Un employé de restaurant, M. Gérard Bettems, 28 ans, qui, samedi matin, à l'aube, avait fait une chute de trois mètres, est décédé aux Cadolles. Le malheureux qui avait oublié sa clef et devait reprendre son travail à 4 heures du matin, avait pensé pouvoir entrer par une fenêtre et pour ce faire avait escaladé un mur. Ayant perdu l'équilibre, il tomba sur le trottoir.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Le 1^{er} Mai dans le monde

BARCELONE

Aux cris de « liberté syndicale », « droit à la grève » et « augmentation des salaires », plusieurs milliers de personnes, appartenant en majeure partie à la classe ouvrière, ont manifesté samedi soir sur le paseo de Gravia, en plein centre de Barcelone.

BERLIN-OUEST

« Nous voulons la liberté à Berlin, nous voulons la liberté dans toute l'Allemagne... » s'est écrié W. Brandt sur la place de la République, devant le Reichstag sous les applaudissements de 80 000 personnes massées pour fêter le 1^{er} Mai, à quelque cent mètres du « mur de la honte ». Parlant d'une voix enrouée et saccadée par l'émotion le bourgmestre-régnant a poursuivi : « Je suis pour la paix. La paix partout. Aussi au Vietnam. Je suis opposé à ce que n'importe où des hommes innocents soient tués. Mais certains messieurs de l'autre côté de ce mur devraient, eux aussi, veiller à ce que des hommes innocents ne meurent pas ici ».

LA HAVANE

Fidel Castro a pris la tête d'un gigantesque défilé organisé sur la place de la Révolution et qui a duré plus de trois heures. Derrière lui venaient le président Dorticos, des membres du Comité central du Parti communiste, les ministres, deux mille cinq cents « pionniers » (enfants de 7 à 14 ans) et les « brigades de millionnaires » composées des ouvriers ayant réussi à couper plus de onze millions de kilos de canne à sucre. Les participants au défilé portaient des pancartes sur lesquelles on lisait : « Nous sommes prêts à verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour le Vietnam » et « Yankees hors de Saint-Domingue » ainsi que d'immenses photos de Lénine, Karl Marx, Castro, Dorticos et « Che » Guevara.

BRUXELLES

C'est sous le signe de la « revanche socialiste » qu'ont été placées cette année en Belgique les traditionnelles cérémonies publiques du 1^{er} Mai. Pour la première fois, en effet, depuis 1961, les socialistes belges fêtent le 1^{er} Mai dans l'opposition.

LONDRES

Dans le message qu'il adresse aux travailleurs à l'occasion du 1^{er} Mai, H. Wilson a déclaré que son gouvernement est particulièrement fier d'avoir maintenu le plein emploi dans l'industrie.

« Ce serait tragique, a ajouté cependant H. Wilson, de voir s'établir le chômage à la suite de revendications de salaires incontrôlées qui mettraient le prix de revient de nos produits hors de portée des marchés mondiaux ».

MOSCOU

Il pleuvait sur la place Rouge le 1^{er} Mai. A 10 heures exactement, le maréchal Malinovsky a commencé à passer en revue les troupes des différents corps d'armées massées sur la place devant le mausolée de Lénine, où se tenaient les dirigeants soviétiques.

TEL-AVIV

La fête du 1^{er} Mai a été l'occasion de manifestations violentes qui ont opposé des centaines de chômeurs à la police dans le port d'Ashod, au sud de Tel-Aviv. Plusieurs personnes ont été blessées et la police a procédé à de nombreuses arrestations.

BERLIN-EST

« Nous sommes intéressés à l'établissement de bonnes relations avec les sociaux-démocrates. En ce qui nous concerne, nous estimons que cela doit être possible en dépit de toutes les tentatives de Bonn visant à saboter l'entente entre les deux grands partis ouvriers d'Allemagne », a déclaré M. P. Werner, président du Parti SED.

Le voyage dans le Nord de M. de Gaulle

Le voyage du général De Gaulle dans le Nord a été, paraît-il, l'occasion d'expérimenter un nouveau style dans les déplacements officiels. Les discours sur les places publiques et les arrêts dans les villages, entre la petite-fille-au-bouquet et la mariée-dont-ce-sera-le-souvenir-le-plus-beau sont terminés. Maintenant, le septennat est placé sous le signe du sérieux et l'Intendance est devenue l'objet des plus chères préoccupations.

Bien entendu, les représentants des organisations de l'opposition de gauche ne se sont pas associés à la kermesse new-look. Pour une première raison très simple : le général De Gaulle a voulu, lui-même, et sans que personne l'y pousse ou l'y contraigne, être un chef de parti et non pas le président au-dessus des partis. Nous n'avons jamais demandé aux élus UNR d'assister aux manifestations de la SFIO avec la participation de Guy Mollet. La réciprocité doit être aussi vraie.

Mais il y a une seconde raison qui a motivé notre refus : c'est qu'au départ, la volonté du pouvoir était bien arrêtée de ne pas associer les représentants des collectivités locales aux cérémonies officielles. Faut-il s'en étonner, alors que le gaullisme n'a jamais cessé de montrer son incompatibilité d'humeur avec la démocratie la plus élémentaire, celle de la commune ? Faut-il encore plus avoir l'air surpris alors que le général De Gaulle, aussi rancunier que la mule du pape, a profité de son séjour à Lille pour annoncer la disparition de la grande assemblée des élus locaux, le Sénat, au profit d'une Chambre des corporations dont l'exemple lui vient de la Charte du travail et de la Constitution mussolinienne ?

Sur l'objet même du déplacement présidentiel — les questions écono-

miques — on notera la grève générale des dockers et des sidérurgistes dunkerquois, l'élimination de la FEN du Pas-de-Calais des organisations syndicales entendues, les fermes doléances des représentants des corps sociaux, tant patronaux qu'ouvriers et les affirmations tranquillement optimistes du chef de l'Etat sur le Nord qui... le Nord que... le Nord au sujet duquel son enfant, le général De Gaulle, semblait avoir autant d'idées reçues qu'un citoyen moyen de l'Oklahoma sur la cuisine bourguignonne.

Certes, M^{me} De Gaulle, selon la presse du cœur, a eu l'air ému en retrouvant l'église dans laquelle son mariage fut célébré. Certes, Charles De Gaulle remit à sa femme un brin de muguet. Toutes choses gentilles, qui nous situent au niveau des problèmes familiaux de Grace de Monaco, du nez cassé de Guy Lux et des amours du Shah de Perse. Mais qui ne change rien à un état de fait selon lequel la moitié au moins de la population salariée du Nord et du Pas-de-Calais reçoit un revenu inférieur à 650 francs par mois, que l'avenir des populations minières est fort sombre et qu'un chômage aussi ouaté que réel règne dans le textile.

Le gouvernement gaulliste aborde les problèmes des régions avec une mentalité qui tient à la fois de l'ultra-centralisme napoléonien et des habitudes de langage du monarchisme maurassien. Entre l'adoration de la fleur de lys et celle du préfet, entre les sabots de la duchesse de Lorraine et la politique des cabinets secrets, entre le folklore et l'autoritarisme, la confusion la plus totale triomphe pour la plus grande inquiétude de cette France jeune et active qui brûle de l'envie de participer à la compétition internationale.

« Il ne faut pas tout réclamer à l'Etat » a déclaré le général De Gaulle devant la Commission de développement économique régionale du Nord-Pas-de-Calais (et en l'absence des treize délégués socialistes, communistes, FO et CGT). Bien entendu, sous réserve que l'Etat ne réclame pas tout, qu'il ne charge pas les collectivités locales des responsabilités qu'il se donne lui-même par l'oppression bureaucratique et ridicule qu'il leur fait subir et qu'il ne soit pas un instrument au profit des intérêts privés.

Au-delà de ses particularités, la région nord souffre des maux généraux qui accablent encore plus la France depuis qu'elle est, paraît-il, sur la voie de la rénovation. Ces maux découlent du fait que l'Etat est au service d'une minorité de possédants, qui ne ménage même pas, quand elle le peut, les gens de sa propre classe. On peut en voir une preuve dans la nécessaire réplique donnée par Peugeot et Renault à la décision gouvernementale d'accorder la majorité des crédits d'aide à l'automobile au seul trust Citroën-Michelin — le plus petit exportateur et le plus grand antisocial de la profession.

Finalement, pouvons-nous imaginer par conséquent une autre explication à ce voyage présidentiel que le désir de paraître et la passion de la propagande, les choses sérieuses se décidant dans les antichambres de l'Elysée ou de certains ministères entre un économiste néo-capitaliste, quelques patrons représentés au Conseil des ministres par personne interposée, un fidèle du gaullisme et l'inévitable barbouze.

Claude Fuzier.

Le 1^{er} Mai en Suisse alémanique

Zurich

Le 1^{er} Mai a été fêté à Zurich par le Cartel syndical. Le parcours du cortège n'empruntait plus les rues de la vieille ville, mais aboutissait à l'Helvetiaplatz. Le nombre des ouvriers étrangers qui ont participé à la manifestation était impressionnant.

L'assemblée de l'Helvetiaplatz fut ouverte par le député K. Baur. Il souligna que de vastes milieux des salariés ne bénéficiaient que peu de la prospérité actuelle, tandis que des entreprises versent des dividendes qui atteignent jusqu'à 20 %.

Le discours officiel fut prononcé par Walther Bringolf, de Schaffhouse, qui prôna aussi pour la lutte contre le renchérissement. Il demanda que les salaires soient augmentés aussi vite que les prix. La lutte pour la semaine de 44 heures sera poursuivie, a-t-il dit, et l'on continuera à combattre pour que les salariés aient une part équitable du produit social. Enfin, il parla en faveur de la paix au Vietnam.

On a noté un incident très désagréable lorsque D. Marioli, président de la Fédération italienne en Suisse, prit la parole, un xénophobe fanatique tenta de l'empêcher de parler, mais le peu courtois personnage fut expulsé.

L'on entendit enfin le discours en espagnol de M. Antonio Quadranti, qui exprima l'espoir qu'en Espagne aussi l'on pourrait bientôt fêter le 1^{er} Mai dans la liberté.

Lucerne

Les syndicalistes de l'USS ont fêté le 1^{er} Mai samedi soir, lors d'une manifestation avec prises de sons, projections lumineuses et films, qui retracèrent l'essor des organisations ouvrières depuis cent ans. Le député T. Bratschi prononça l'allocation de circonstance, soulignant la répartition inéquitable du produit social.

Berne

La manifestation a été marquée par le traditionnel cortège dans les rues de la ville fédérale. Il a abouti sur la place du Palais fédéral. Divers calicots marquaient le cortège, dont l'un en italien, réclamant la paix au Vietnam. Un autre demandait des logements pour les Italiens, à des prix abordables et sans discrimination.

La partie principale de la manifestation fut le discours de H. DUBY, de Berne, conseiller national. L'orateur releva tout d'abord que les postulats du Parti socialiste n'avaient pas tous, tant s'en faut, été réalisés. Il parla notamment de la prospérité écono-

Bâle

Plus que ces années passées, la fête du 1^{er} Mai a revêtu à Bâle un aspect international. Le cortège des manifestants mené par six corps de musique, qui s'est arrêté sur la place du Marché, comprenait en effet non seulement d'importants contingents d'ouvriers italiens et espagnols avec leurs calicots réclamant la « libertad » et la « democratia », mais encore d'importantes délégations syndicales des arrondissements de Loerrach (Allemagne) et du Haut-Rhin. Parmi les revendications formulées dans ce cortège, dominaient celles du personnel fédéral pour la semaine de 44 heures, celles intéressant la construction de logements, une révision satisfaisante de l'AVS, etc.

Sur la place du Marché, quelque 7000 personnes ont participé à la manifestation ouverte par le secrétaire du Cartel syndical de Bâle, puis le conseiller d'Etat soleurois W. Ritschard, a rompu une lance en faveur du droit de vote des femmes avant d'esquisser l'histoire du 1^{er} Mai et des réalisations de la classe ouvrière.

Winterthur

La classe ouvrière de Winterthur a fêté le 1^{er} Mai samedi soir dans la grande salle de la Maison du Peuple. Elle entendit une allocation du conseiller national M. Eggenberger, de Saint-Gall, qui définit les grandes tâches auxquelles il faut faire face aujourd'hui dans le domaine de la politique sociale.

Schaffhouse

Environ 1300 personnes, accompagnées de cinq fanfares ont participé, dimanche au traditionnel cortège du 1^{er} Mai. H. Leuenberger, conseiller national, président de l'Union syndicale suisse, a rappelé le rôle historique joué par les syndicats en faveur de meilleures conditions sociales et sanitaires. Il a souligné la nécessité de poursuivre cette lutte, notamment pour faire participer plus pleinement la classe ouvrière au développement de l'économie nationale.

Saint-Gall

La fête du 1^{er} Mai a été ouverte dimanche matin à Saint-Gall par un concert de la Musique ouvrière, puis le président du Cartel syndical de Saint-Gall, M. Wick a salué les quelque 2000 participants, avant de passer la parole au conseiller fédéral Tschudi, qui a parlé des tâches de la Confédération.

Il a abordé diverses questions d'intérêt général. Il a placé en tête de celles-ci l'aménagement national, qui est urgent si l'on ne veut pas que tout le Plateau suisse, du Léman au lac de Constance, ne devienne un chaos désordonné. Le territoire suisse n'est pas grand, il faut donc l'utiliser rationnellement. L'aménagement du territoire n'est pas réalisable sans empiéter sur la propriété privée, mais les propriétaires fonciers devront être dédommages de façon équitable.

Notre pays a aussi besoin de cadres instruits, a-t-il dit, il faut donc encourager les études. Il faut veiller à ce que les jeunes gens doués ne soient pas empêchés d'étudier faute de ressources financières.

La Suisse, d'autre part, a quelque 800 000 bénéficiaires des rentes d'assurance vieillesse et survivants. Leur nombre s'accroît chaque jour. Les versements effectués par l'AVS sont basés sur les 4 % prélevés sur les gains et salaires. Avec ces 4 %, il n'est pas possible de créer une véritable retraite populaire complète. On ne peut accorder qu'une pension de base. Mais il faut veiller aussi, notamment pour ce motif, à lutter contre l'inflation. Les assurances sociales manqueront leur but, si l'on ne parvient pas à maintenir la valeur de la monnaie. Depuis l'entrée en vigueur de la 6^e révision de l'AVS, les prix à la consommation ont augmenté de 8 %. Il est donc évident qu'une rapide adaptation des rentes AVS devrait se faire le plus vite possible. On envisage de soumettre un projet en ce sens à la session d'été des Chamgres fédérales et cette loi pourrait entrer en vigueur dès le 1^{er} janvier 1967.

Tessin

Dans tout le Tessin, les cérémonies du 1^{er} Mai se sont déroulées avec la large participation du public et par beau temps. A Locarno, les manifestations ont débuté samedi après-midi et se sont terminées dimanche par une assemblée publique. Les autres manifestations d'une certaine importance ont eu lieu dimanche matin à Lugano, Bellinzone et Mendrisio. Tandis que l'après-midi et la soirée, des réunions publiques ont eu lieu à Biasca, Mesocco et Morcote.

Un ecclésiastique enlevé par des anarchistes

Mgr Marcos Urruti Coechea, conseiller ecclésiastique de l'Ambassade d'Espagne près le Saint-Siège, qui a disparu vendredi dernier, a été enlevé par des anarchistes, a déclaré M. Luis Edo, secrétaire de la Fédération de Paris de la CNT (Confederacion nacional de trabajadores) espagnole, organisation anarcho-syndicaliste.

M. Edo a indiqué qu'il se trouvait clandestinement en Espagne depuis un mois et a lu au correspondant de l'AFP une déclaration du « mouvement libertaire espagnol » au sujet de

cet enlèvement. Cette opération, a-t-il dit, a pour objectif de « démasquer les manœuvres du régime de Franco, qui tenté de jeter le discrédit sur la CNT ».

M. Edo faisait allusion à des conversations qui ont eu lieu il y a quelques mois entre des dirigeants de l'organisation syndicale gouvernementale et des personnalités connues de la CNT en vue d'une « réforme » des actuels syndicats verticaux par l'incorporation d'anciens militants anarcho-syndicalistes.

LE COLLOQUE SOCIALISTE A GRENOBLE

P. Mendès-France est sorti samedi et dimanche au colloque socialiste de Grenoble de son long silence pour adresser un sévère avertissement « à la vieille gauche périmée ». Il a brandi la foudre contre le « donjuanisme électoral » d'une gauche qui ne met pas l'adoption d'un programme commun comme condition préalable à ses diverses alliances. Pour Mendès, si la gauche s'est enlisée, c'est « parce qu'elle ne sait pas ce qu'elle veut... »

F. Mitterrand, président de la Fédération démocrate socialiste et re-

connu depuis jeudi comme le formateur du « contre-gouvernement » de la gauche — équivalent français du « shadow cabinet » britannique — n'était pas présent parmi les 400 délégués, intellectuels, doctrinaires, syndicalistes, chrétiens progressistes, ou exclus du Parti communiste, qui s'efforcèrent de définir « un socialisme moderne ». Le représentant de F. Mitterrand, M. Paillet, se présenta comme l'interprète de « ceux qui ont eu le courage de se jeter à l'eau... »

EN QUELQUES LIGNES...

● Florence. — Des échauffourées et des incidents à Rome et à Milan, des arrestations à Trente, ont marqué la journée des funérailles de l'étudiant socialiste Paolo Rossi, décédé mercredi à la suite des bagarres à l'Université de Rome.

● Paris. — M. Thant, secrétaire général de l'ONU a tenu des entretiens avec le général de Gaulle.

● Alger. — L'ex-président Ben Bella se trouve actuellement dans la première région militaire algérienne (dont le Q.G. est à Blida dans l'Algérois) sous la surveillance d'officiers de l'armée nationale populaire. Il a déjà été transféré quatre ou cinq fois depuis son arrestation, le 19 juin dernier. Sa mère, 86 ans, a rendu visite à son fils pour la seconde fois, le 15 avril dernier.

● Varsovie. — Le Gouvernement polonais a répondu de façon fort négative à la « note de paix » allemande du 25 mars.

● Copenhague. — Un train de voyageurs et un autocar sont entrés en collision dimanche soir, près de Herning, au Jutland. Il y aurait une dizaine de morts et de nombreux blessés.

● Londres. — Un incendie s'est déclaré, dimanche à l'aube, dans un immeuble de Londres. Huit personnes — 5 hommes et 3 femmes — ont péri.

● Liberty. — Le Congrès juif américain a lancé dimanche un appel en faveur de l'admission de la Chine populaire aux Nations-Unies.

● Beyrouth. — Le « leader » politique syrien Akram Haurani a été mis en état d'arrestation.

● Bangkok. — L'Indonésie a exprimé son désir de résoudre pacifiquement son différend avec la Malaisie : tel est le point essentiel du communiqué conjoint publié à Bangkok à l'issue des entretiens qui ont réuni deux jours durant dans la capitale thaïlandaise les ministres des Affaires étrangères de l'Indonésie et des Philippines.